

Démarche d'adaptation au changement climatique des sites du Val de Sully

DIAGNOSTIC DE VULNÉRABILITÉ ET PLAN D'ADAPTATION

RÉSUMÉ DU DIAGNOSTIC DE VULNÉRABILITÉ

En 2021, le [Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire](#) (CEN-CVL) a été retenu pour participer à la phase de test du [projet LIFE Natur'Adapt](#) au côté de 14 opérateurs. Le **Val de Sully** (558 ha), composé de 10 sous-sites répartis sur 30 km, est le site ligérien que gère le CEN – CVL le long de **Loire** entre Gien et Châteauneuf-sur-Loire. Composés de boisements alluviaux, pelouses sur sables, prairies, mares, milieux herbacés humides... ce site représente l'ensemble des milieux naturels connus en Loire moyenne. Ils concentrent une faune et une flore remarquable avec près de **121 espèces menacées** en région Centre-Val de Loire. Le site bénéficie de 8 plans de gestion qui nous ont servi de base à l'analyse des vulnérabilités de la biodiversité du Val de Sully face aux changements climatiques.

Particulièrement exposés aux effets du changement climatique, ces habitats ont été confrontés ces quatre dernières années à des phénomènes climatiques de plus en plus extrêmes : sécheresse, canicules, diminution de la ressource en eau... Ces excès climatiques sont rapides et brutaux ne laissant pas le temps à la végétation de s'adapter alors que nous constatons déjà des modifications de la composition des cortèges de végétation et l'arrivée d'espèces animales provenant du sud de la région Centre-Val-de-Loire comme le Criquet des roseaux. **Le réchauffement climatique est en œuvre** depuis plusieurs décennies avec une augmentation des **températures moyennes de +1,63°C dans le Loiret depuis 1959**. Le nombre de journées chaudes (>25°C) est également en nette augmentation (+22 jours depuis 1959) et on constate **une accentuation forte du stress hydrique** sur la végétation en été et en automne (évapotranspiration en diminution de +6,8 mm/décennie en période estivale). Ces facteurs climatiques vont avoir une répercussion sur la gestion de l'eau de la Loire par les barrages afin de soutenir un débit minimum du printemps

à l'automne. **Les étiages estivaux seront beaucoup plus longs et sévères alors que les crues seront plus fréquentes en hiver.**

L'impact de ces modifications climatiques sur les habitats et les espèces sera profond et durable dans les prochaines décennies. Les habitats vont donc changer dans leur composition et leur structure affectant les espèces. Afin d'analyser ces phénomènes climatiques sur la biodiversité du Val de Sully, nous avons choisi d'**étudier l'évolution potentielle de la fonctionnalité des habitats naturels plutôt que les espèces**. Cette approche nous semble plus adaptée car les espèces dépendent d'habitats naturels en bon état de conservation pour réaliser leur cycle de reproduction. Nous avons analysé **l'évolution de la fonctionnalité des 7 habitats à enjeux écologiques** identifiés dans les plans de gestion : boisements alluviaux, prairies humides de fauche, végétation herbacée humide, mares alluviales, végétation herbacée des vases humides, prairies mésophiles et pelouses sableuses.

Nous nous sommes appuyés sur les **facteurs influençant le bon état de conservation des habitats** listés dans les plans de gestion que nous avons évalués par rapports aux effets potentiels du changement climatique. Les **fragilités de l'écosystème fluvial ligérien sont exacerbées par ces modifications climatiques** tout particulièrement **l'incision du lit** qui modifie en profondeur la dynamique fluviale. Ce facteur essentiellement dû aux aménagements accumulés dans le lit de la Loire depuis le néolithique est de loin le plus impactant. La baisse de la nappe alluviale qui serait de l'ordre de 20 à 30 % dans les prochaines décennies aura également un impact majeur sur les milieux humides et aquatiques.

On constate ainsi que le changement climatique va aggraver la dégradation des habitats lié aux dysfonctionnements actuels de la dynamique fluviale. **Les habitats les plus menacés sont les milieux humides et les boisements alluviaux** qui ont un besoin vital d'être

connectés à la ressource en eau, notamment à la nappe alluviale. Certains disparaîtront et évolueront vers des milieux mésophiles alors que d'autres pourront potentiellement se déplacer dans des niveaux topographiques plus favorables, proches de la nappe alluviale, au sein du lit actif de la Loire. Cette situation nécessitera une prise en compte de ces milieux et de leurs fragilités par les services de l'Etat dans le cadre de la gestion du lit de la Loire.



©Conservatoire d'espaces naturels du Centre-Val de Loire

RÉSUMÉ DU PLAN D'ADAPTATION

Les sites bénéficient de 8 plans de gestion qui nous ont servi de base à l'analyse des vulnérabilités de la biodiversité du Val de Sully face aux changements climatiques. Toutes les opérations de gestion que le CEN-CVL réalise sur le site dont il a la gestion sont planifiées, décrites et évaluées financièrement dans les plans de

gestion. **La réalisation du plan d'adaptation s'est donc appuyée à la fois sur le diagnostic de vulnérabilité et sur les opérations planifiées dans les 8 plans de gestion.**

L'impact du changement climatique sur les habitats naturels a été développé dans le diagnostic de vulnérabilité après une analyse climatique, **mettant en évidence une forte vulnérabilité des habitats naturels les plus dépendants de la ressource en eau comme les mares, les prairies humides et les boisements alluviaux.**

D'autres **facteurs non climatiques** influencent les habitats à commencer par **l'incision du lit de la Loire et les barrages** construits en amont qui soutiennent un débit d'étiage minimum ou écrètent les crues. Ces deux facteurs sont les plus impactants car ils ont des conséquences directes sur d'autres facteurs comme par exemple l'abaissement de la nappe alluviale qui suit l'incision du lit.

Les **pressions anthropiques** peuvent avoir des effets négatifs sur les habitats avec une **augmentation de la fréquentation** surtout dans les secteurs accessibles en véhicules motorisés. Le risque d'impact négatif direct sur l'habitat peut devenir important dans les endroits les plus fréquentés (piétinement, dépôt de déchets...). **L'augmentation du risque de feu** dans les boisements et les friches bordant la Loire est principalement liée à la fréquentation humaine conditionnée par des accès facilités. Dans les prochaines décennies ce facteur de risque va devenir de plus en plus important, ce qui nécessitera la réduction des accès à la Loire et peut-être le renforcement de la réglementation.

L'entretien des milieux herbacés dépend étroitement de **l'implication des agriculteurs** avec qui le CEN CVL conclut des partenariats pour entretenir les prairies de fauche et réaliser un pâturage. Ces deux activités sont fondamentales pour une gestion durable des milieux herbacés dans un contexte agricole où les éleveurs sont très peu nombreux. Avec l'augmentation des sécheresses, on s'attend à une **baisse de productivité des herbages** qui pourrait dissuader certains éleveurs de s'engager avec le CEN CVL, faute de rendement suffisant.

Cette situation peut remettre en question un partenariat d'échange de services entre les éleveurs et le CEN-CVL ce

qui nécessitera d'autres stratégies (la prestation de pâturage ou de fauche, la gestion d'un troupeau en interne...).

De nouvelles conditions climatiques plus douces et surtout plus sèches conditionneront de nouveaux cahiers des charges avec par exemple l'avancement des dates de fauches et l'organisation, dans certains cas, d'un pâturage hivernal qui pourrait devenir la règle dans les prochaines décennies.

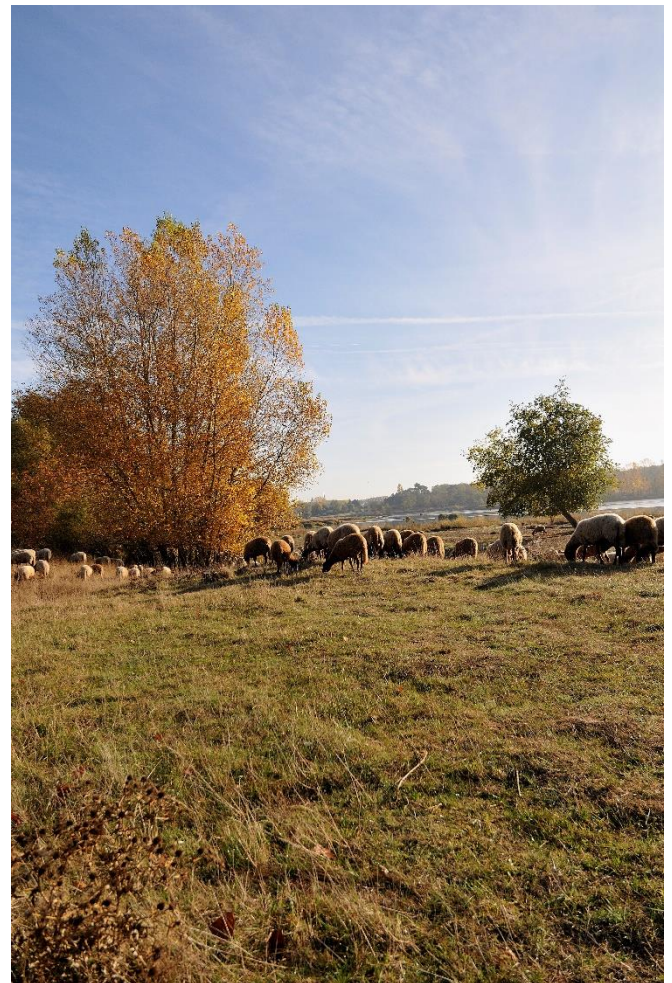
La gestion des habitats réalisée majoritairement sur le **Domaine Public Fluvial** en partenariat **avec les services de l'Etat** nécessitera une plus grande concertation pour la gestion des milieux humides et des boisements. Ces habitats ne pourront se développer, à terme, que dans le lit la Loire et les annexes fluviales les mieux connectées avec la nappe alluviale. Il faudra alors faire coïncider des objectifs d'entretien pour assurer le bon écoulement des eaux avec la préservation d'habitats naturels dépendant de la ressource en eau.

La sensibilisation du public, des scolaires et des acteurs locaux sera nécessaire grâce aux supports pédagogiques (vidéos, webinaires, conférences, expositions, évènements divers, sorties sur le terrain...). La signalétique sur les sites doit prendre en compte les risques liés au réchauffement climatique ce qui nécessitera leur intégration dans les projets d'ouverture de sites aux publics.

CONSULTEZ EN INTÉGRALITÉ

[Diagnostic de vulnérabilité](#)

[Plan d'adaptation](#)



©Conservatoire d'espaces naturels du Centre-Val de Loire